

Maudits entrez il est tems. En disant cela une multitude de demons prirent des tizons, & commencerent à leur donner la recompense promise & esperée, qui fut une liberale & ample distribution de coups: & pendant qu'ils se plaignoient en vomissant des blasphemes effroyables, on entendoit une voix qui disoit: La recompense vous en sera donnée en l'autre monde.

Après cette tempeste, on vit approcher plusieurs malins Esprits, de Sergens, Archers & Records, qui tirailloient & traïnoient pieds & poings liez le diable des larrons, l'accusant d'un delict grandement criminel. Et lors Lucifer se mit sur sa mine fiere & rogue, & s'accula dans une chaire de feu, tous les Officiers autour de lui. En mesme tems un relateur, c'est à dire, celuy qui a charge de rapporter une affaire, commença à dire: Prince Lucifer, voici un diable que nous vous amonons accusé d'estre un ignorant en l'exercice de la diablerie; c'est une honte qu'il soit honoré de la qualité de diable, car il fait un mestier contraire à sa profession, attendu qu'il ne vague à autre chose qu'à faire sauver les hommes. Tout le Tribunal fremit à cette parole *sauver*, comme estant

estant effroyable en ce lieu là ; ils se mordirent tous les levres jusques au sang , en témoignant l'horreur qu'ils en avoient , & alors le suprême Maudit , en se tournant devers son Procureur fiscal : Est-il possible, dit-il, qu'il y ait un tel traître & un tel perfide parmy mes vassaux ? Seigneur Lucifer , répond le Patriarche , il est vrai que ce diable-ci ne fait autre mestier que d'in- duire les hommes au larcin & à desrober leur prochain : quand ils sont descouverts on les met en prison , on les pend , ou bien on les brusle s'ils sont faux monnoyeurs : mais avant que de le mener au supplice , on les admoneste , on les confesse , on les excite à la repentance , & par ainsi se sauvent ; & vostre diable , qui n'est pas des plus fins du monde , pensant avoir gagné ces ames là , quand il leur a fait commettre ces crimes ils les laisse , au lieu qu'il les devoit tenter de se desesperer quand ils sont en prison & se desfaire eux-mêmes ; si bien que quand ils sont une fois entre les mains d'un bon Confesseur, il leur donne un poignant regret de leurs forfaits , & ainsi ils se sauvent contre la creance de nostre diable , qui ne s'est pas encore aperceu que par la potence , la flamme , ou la rouë on peut aller au Ciel. Voilà com-

ment vos tourmens ont esté frustréz de beaucoup de vos droitz qui leur devoient eschoir. Il ne faut point d'autre accusation contre luy que celle-là, dit le President : Et le pauvre diable voyant qu'on alloit prononcer sa condamnation, commença à s'écrier: Monseigneur, écoutez-moi, car bien qu'on dise que le diable soit sourd, celà ne s'entend pas de vostre Grandeur. Chacun se teut, & il dit : Monseigneur, je vous avouë que la pluspart des pendus m'échappent ; mais si vous les voulez compenser avec ceux que je fais damner en condamnant les autres, je m'affleure que je me trouverai quitte de ce côté là : combien vous fais-je venir de Prevosts & d'Archers, à qui je fais ouvrir les mains pour lascher un faux monnoyeur, & sa fausse monnoye pour prendre celle qui est de bon aloy ? Combien vous livrai-je de faux témoins qui deposent au prix de l'argent qu'on leur donne ? Combien de Gref-fiers, qui donnent au procez telle forme que les intereffez desirent, pourveu qu'ils ayent dequoy payer la façon ? Combien de Geolliers laissent prendre l'essor aux pigeons de leur colombier, pourveu qu'on leur emplisse la bourse ? & combien de Procureurs qui negligent ou avancent les proce-

procedures à proportion du salaire qu'on leur donne. Et parmy toutes ces rapines & ces concussions, s'il arrive qu'ils fassent faire justice de quelque larron, ce n'est pas afin d'exterminer les larrons, mais afin qu'il n'y en ait point d'autres qu'eux, & qu'ils demeurent seuls dans la Republique: si bien qu'en punissant un larcin, ils en commettent bien souvent plusieurs autres, qui sont pires que ceux des larrons qu'ils envoient au gibet: car ils n'en font point rechercher: & quand ils le seroient ils sçavent les détours & les finesses nécessaires pour en ôster la connoissance: tellement qu'à bien calculer les choses, il en arrive comme à celui, qui pour chasser les rats de sa maison, y mena les chats: car si les rats lui rongent quelque morceau de pain, quelque coine de lart, quelque bout de chandelle, ou de parchemin: les chats luy renversent aujourd'huy son pot, mangent demain son souper, puis après les perdrix, de façon qu'au bout du compte il est contraint de regretter ses rats & détester ses chats.

Je me suis donc servy de cette ruse-là: je troque volontiers un pendu à deux cens pendarts, & à trois mille vieilles forcieres, qui vont chercher des cordes aux gibets & de grosses dents pour faire d'autres male-

fices. Mais quoi que je fasse pour faire profit de vôtre Empire, je suis fort mal reconnu; c'est pourquoi je desire de me reposer, & vous supplie de vouloir donner ma charge à un autre, car pour mon regard j'ai dessein d'employer le reste de ma vieillesse auprès d'un Pretendant.

On lui donna tout le contentement qu'il pouvoit desirer, & fit-on inhibitions & defences aux malins esprits qui l'avoient si mal traité, de garder une autrefois de se méprendre sur peine de punition corporelle & spirituelle. On le pria toutefois de ne se pas demettre encore de sa charge, attendu qu'il estoit encore d'âge pour y rendre de bons services, outre que de se mettre auprès d'un Pretendant, c'étoit une fatigue insupportable, & non pas un allegement. Je feray tout ce qu'il vous plaira, dit-il, mais je croi qu'avec un Pretendant un diable demeure les jambes & les bras croisez, & les oreilles ouvertes, apprenant des diableries de lui: car si c'est un pretendant d'Evêché, dignité que les Peres & les Conciles disent ne devoir point estre donnée aux Pretendans, je me figure qu'il n'y aura que du passe-tems & de la recreation pour moi, ce sera comme aller à l'école du diable, car ces gens là enseignent l'Alphabet  
des

des demons, de façon qu'il n'y a rien à faire auprès d'eux qu'à apprendre à se taire.

Là dessus, le demon du Tabac arriva; je fus grandement étonné de cette vision: j'avois bien toujours soupçonné que c'étoit un demon qui possédoit plusieurs personnes, mais je ne le croiois pas tout à fait. J'ai, dit-il, vangé les Indes des outrages que les Espagnols y ont faits, car j'ai fait plus de mal aux Espagnols en introduisant parmi eux l'usage du Tabac, que le Roi d'Espagne n'en fit aux Indiens quand il leur envoya Colon, Cortez, Almeyro & Pizarro, d'autant qu'il y a beaucoup plus de gloire, de mourir parmi les mousquetares & les coups de lances que parmi les morveux, les éternuëmens, les rots, & les tournoiemens de tête, & quelquefois du pourpre contagieux que cet infect usage de Tabac engendre. Ces preneurs de Tabac ressemblent naïvement à des Demoniaques que l'on exorcize, il leur sort des fumées & des vapeurs aussi infectes, mais ils demeurent toujours possédez de ce malin esprit: car ils sont idolâtres de ce Tabac, ils en font une divinité qui les ravit en extase, ils se louënt & se vantent par dessus tout: tentent & persecutent chacun pour leur en faire user; s'ils le prennent en fumée ils

font dès ici leur Noviciat pour l'enfer, où il faut être endurci à la fumée, & s'ils en usent en poudre, en l'aspirant par les narreaux ils s'accoutument aux incommoditez de la vieillesse, qui a toujours la morve & la roupie au nez & les flegmes dans la bouche.

Après celui-ci, vint le diable de la subornation; il estoit beau de visage & de taille; de quoi je fus grandement étonné, n'ayant pas encore veu de diables, que lui, qui ne fussent effroyablement laids: son visage estoit si familier, qu'il me sembloit l'avoir veu en mille autres lieux, tantost voilé & tantost à visage decouvert; tantost s'appellant jeu d'enfant, & tantost carresse, quelquefois prenoit le nom de Don & de present, & quelquefois aumosne; ici de paiement, & là de restitution; tant y a que jamais je ne le vis nommer de son propre nom. Il me souvient mesme de l'avoir veu nommer heritage, profit, bon marché, patrimoine, reconnoissance & rien: comme aussi de l'avoir connu en quelqu'autre lieu Docteur, & en un autre Licencié: parmy toutes les femmes il étoit Bachelier; avec les Procureurs, Greffiers & Avocats, il estoit réputé & appelé Droit, & avec les Confesseurs, Charité.

Ce diable-cy estoit fort bien accompagné, il pretendoit le titre de Lieutenant de Satan, mais le diable de la consequence s'opposa puissamment à son dessein, disant : Je suis l'Embrouilleur, l'Intrigueur Politique, & le pipeur des Princes, le pretexte des indignes, & l'excuse des Tyrans : je suis cet excellent teinturier des mauvaises actions : je leur donne telle couleur que l'on veut. Au reste j'ay une force capable de bouleverser tout le monde, & de le mettre en une generale confusion; je bannis la raison, je convertis l'importunité en merite, l'exemple en necessité. Je sçay donner forme de loy au succez, autorité à l'infamie, & credit à l'insolence : je sçay fermer, & tantost ouvrir la bouche aux Conseillers selon mongré; bref, je fais ce qui est estimé des autres impossible : & tant que je serai dans le monde, il n'y aura rien à craindre, de la vertu, de la Justice, ni du bon gouvernement. Et ce diable de subornation même, qui pretend à la Lieutenance, qu'auroit-il fait sans moy, si je ne luy mettois le voile sur le visage : comment se fourreroit-il dans les compagnies magnifiques, comme il fait ? qu'il apprenne donc à se connoistre & à se taire, & qu'il ne conteste point



point avec moy la qualité de Lieutenant de Lucifer, qui me doit estre concedée.

Et moy, dit un autre Esprit mutin, je suis un de ceux qui se cachent fort humblement derriere une porte, qui se contente de niaizeries & de friponneries à cent pour une livre : enfin je suis un diable Laconique & de peu de discours, je n'ay que quatre paroles à dire, & puis s'avance qui voudra. Je dis donc, que je suis un diable Truchement, & que l'exercice que je fais dans le monde, c'est que j'explique ce passage, *Et cornu ejus exaltabitur in gloria*, en faveur des cocus ; car je leur persuade que c'est un honneur & un moyen de se faire connoistre dans le monde, & qu'il y a beaucoup de gens qu'on ne connoistroit point, si leurs femmes habiles ne leur acqueroient cette qualité-là. Comme aussi, je fais une grace & une gentillesse entre les femmes de faire toujourns un amy, pour les servir en cas de necessité, & fais repouter pour niaises, sottes, & méprisables toutes celles qui manquent de dexterité ; entre autre choses dont je me mesle, je scay finement convertir le larcin en Office, & les Officiers en larrons. Celà dit, ce Demon se teut.

Il y eut un petit instant de silence, puis on

on ouït un autre diable qui dit : Je suis un des plus petits de la nation diabolique ; mais pourtant , que l'on m'ouvre la porte, car je ne viens pas les mains vuides comme les autres. Qu'apportes-tu : dit alors l'Entremetteur , en s'approchant de luy : un Hableur & un Flatteur , qui sont des pieces du cabinet du Roy , & pour cette raison je les apporte au nostre : Lucifer jette les yeux dessus ; à même instant il fit une grimace & une mine comme s'il eust mordu dans des cormes vertes , puis il dit : Quoy que ce soit à ton dire, des pieces du Roy , je n'aime point ce present là.

Après celà un autre petit diablottin parut, en disant: Mon Prince, il y a six ans que je suis après un vaurien, & si vaurien que je ne sçai comment je suis venu à bout de lui; car à force d'estre infame, il n'est bon à rien en bien ni en mal. Te voilà bien empesché, lui dit la Douëgna, il ne le falloit que faire valloir , & le mettre dans les charges & les dignitez , tu l'eusses incontinent attrapé.

Cependant le Flagorneur qui alloit par tout en forme de canne de roseau , éventant les fautes d'autrui s'adressa à passer en un coin , où il trouva un gros fagot de vieux diables tous moisis , chancis & pleins d'araignes: Il le vint aussi-tôt dénoncer, & incontinent

tinent on délia la hart pour les éventer: on eut bien de la peine à les éveiller: puis on leur demanda quels diables ils estoient, de quoy ils se méloient, & pourquoi ils ne vauoient point à leur charge: Ils répondirent en babillant, qu'ils étoient les diables des Luxurieux, mais que depuis que les pistoles furent par les femmes trouvées plus agreables & plus cheriffables que leur propre hōneur & chasteté, les Luxurieux n'avoient plus besoin des inspirations & des subtilitez diaboliques, pour les persuader de fléchir à leurs desirs, attendu que l'éclat de l'or les ébloüissoit si fort, qu'il les faisoit tomber à la renverse, & qu'ils en prenoient ce qu'ils vouloient. Que l'or suppléoit à toutes les imperfections des Amans, & que la tentation d'une bourslette avoit plus d'effet que mille diables ensemble: d'autant qu'une femme ou une fille tombe plustost sous un Don, que sous une tentation, quand même elle s'appelleroit Seigneurie; & sous un *tien*, que sous un millier de belles paroles.

Ensuite, on ouït un demon qui renfloit, & sans celà on lui eut marché sur le ventre: mais son propre bruit le découvrit. On le prit, & lui demanda cōment il dormoit ainsi d'un sommeil de Cornart. Il y a trois jours, dit-il, que je dors comme vous voyez,

parce

parce que je n'ay que faire, j'ay campos, je suis le diable des Religieuses. Mes Dames sont maintenant empechées à eslire une Abbessé: & quand elles sont en cette occupation là j'ay tout loisir de chomer & de reposer à mon aise: car il n'y en a pas une qui ne soit alors un vray diable. Elles font des ligues, elles font des brigues & des partis, elles cajolent celle-cy, elles engeolent celle-là; bref, il y a une si grande confusion entr'elles, que ma presence ne les feroit que détourner: Même les Ambitieuses font un point d'honneur en ce tems-là de faire voir qu'elles sont plus fines & plus habiles que les diables: & je vous donne avis, que s'il arrivoit par hazard, que le desordre, la sedition, & la mutinerie vint à manquer icy, & si la Paix se hazardoit d'y entrer, il n'y faudroit faire qu'une assemblée de Religieuses, pour être un si furieux tintamarre, que nous ne nous reconnoistrions plus.

Lucifer trouva cet avertissement là fort bon: & en fit faire note sur les registres: & afin de remedier à tout, & pourvoir quant & quant à l'accroissement de son Domaine, il commanda de faire assembler toutes les communautéz, & les cantons de ses peuples: & lors obeissant à son Decret il parut une multitude presque infinie d'Esprits mal-heu-

heureux : En même tems Lucifer ouvrant une gueule épouvantable, hurla ces gracieuses paroles.

## L E D E C R E T D E L U C I F E R.

**L** Egions desesperées, peuples à jamais condamnés aux tenebres de mon Empire: vous que le peché tient à gages, & à qui la mort en fait le payement; je vous fais sçavoir, que deux demons de mes sujets ont pretendu la dignité de ma Lieutenance, & que je ne les en ay pas voulu gratifier ny l'un ny l'autre, attendu que parmi vous il y a une diablesse, qui l'a meritée par-dessus tous.

A ces paroles, toute l'assemblée commença à se regarder, discourir, & murmurer, & Lucifer s'en appercevant: Ne vous mettez pas en peine, dit-il, de deviner qui elle peut être: Qu'on me fasse venir la Bonne Fortune, qui par un autre nom s'appelle la diablesse Prosperité, & à l'instant on la vit venir de la queue de route l'assemblée, laquelle avec une mine superbe & dédaigneuse se mit devant le Seraphin dégradé qui l'ayant envisagée, dit de même ton qu'il avoit commencé.

Je veux, ordonne, & commande, que vous honoriez & respectiez après moi la Dame Prosperité cy presente, comme la tres-grande, supe-

superieure & superlative diableſſe ; titres & qualitez que je lui donne , comme deuës à ſon merite , d'autant qu'elle ſeule a fait damner cent fois plus de monde , que tous tant que vous êtes enſemble. C'eſt elle qui fait oublier Dieu aux hommes , & l'affection de leur prochain ; c'eſt elle qui leur fait établir leur ſouverain bien dans les richesses , qui les engage & les empeſtre dans la vanité , qui les aveugle de la jouiſſance , qui les charge des threſors , & qui les enterre dans leurs delicts ; En quelle trage- die n'a-t-elle pas joiüé ſon rolle ? quelle ſageſſe & prudence s'eſt pû tenir ſi ferme ſur ſes pieds , qu'elle ne l'ait fait tresbucher ? quelle folie ne s'augmente en prenant accez avec elle ? quels bons conſeils eſt-ce qu'elle reçoit ? quels chaſtimens craint-elle ? & quels ne merite- t-elle ? Aprés elle , qui eſt-ce qui fournit la matiere aux ſcandales , l'experience aux hi- ſtoires ; qui alimente la cruauté des Tyrans , & qui abreuve de ſang les bourreaux ? Com- bien y a-t-il d'ames qui vivoient en eſtat d'innocence avec la pauvreté , lesquelles venant à recevoir les faveurs de la Proſperité ſont devenües meſchantes & impies ? Sus donc ; Esprits infernaux , qu'on lui rende à l'avenir autant de reverence qu'à moi-même ; & ſca- chez que les ames qui ſe maintiennent hum- bles à l'eſpreuve de la Proſperité , ne ſont point

de votre gibier : & partant , vous ne vous y devez point amuser , car il n'y a que du tems à perdre. Prenez exemple sur cet impertinent diable qui pour tenter Job , demanda permission à Dieu de le persecuter & le reduire à l'extrême pauvreté , & de le couvrir d'ulceres : c'etoit un sot , qui n'entendoit pas bien son métier : car il devoit plûôt demander licence de le combler de biens , de plaisirs & de santé , attendu que ceux du monde qui obtiennent & possèdent tout ce qu'ils veulent , tournent incontinent le dos à Dieu & le méconnoissent si fort , que même ils oublient son nom. Ils ne parlent que de voluptez , de banquets , de comedie , & de chevance. Le pauvre au contraire a toujours pour l'objet de son cœur , & pour devises ces paroles en la bouche ; Seigneur je n'ai d'esperance qu'en vous : mon Dieu , ayez souvenance de moi. Et partant , dit Lucifer , en redoublant ses maudits hurlemens , je veux dès à present que l'on publie par toute l'estendue de nos estats , les calamitez , les travaux , & la persecution , pour ennemis mortels de l'Enfer : attendu qu'on les a reconnus pour être du parti contraire , & enrôlez en la milice de Dieu : en outre que ce sont des effers de sa Sageffe infinie , des dons de sa main souveraine.

Item , afin de reformer nôtre gouvernement ,  
je

je commande que mes demons soient toujours presens dans les Audiences & les Tribunaux des Magistrats, déchargeans lesdits demons du soin de Pretendans, des Plaideurs, des Advoués, & des Envieux, attendu qu'ils savent mieux le chemin de ce Roiaume, & s'y conduire les uns & les autres, que les diables ne leur peuvent enseigner.

Item, que nul demon ne s'accompagne désormais d'aucun confident que de celui qu'on appelle Profit, attendu que c'est le Fourrier qui loge plus largement le vice dans les consciences plus étroites.

Item qu'en quelque part que soit un demon, sans en excepter aucun, nous ordonnons que quand l'argent y fera son entrée, que le demon se leve, & lui faisant honneur & reverence, lui cede humblement la place, comme le reconnoissant plus grand diable que lui; car cela est important à la conservation de nostre Empire.

Item, nous commandons tres-expressément à tous nos Officiers de détourner & empescher la guerre de toutes parts, tant qu'il leur sera possible, d'autant qu'elle sert d'exercice aux courages, elle recompense les vertueux, employe les vaillans, fait souvenir des noms des Saints, & aneantit l'Oisiveté, qui est nôtre amie intime. Et pour l'effet du present article, nous ordōnons à tous nos demons d'établir une paix generale  
par



par tout le monde, si tant est qu'ils en puissent venir à bout, d'autant que durant son regne, les debordemens courent par tout à libres resnes, la pratique, la luxure est en vogue, la gloutonnie s'exerce, la detraction se met en usage, la men- terie s'establit, les macquereaux sont occupez, & les Garces employées; bref tous les vices accroissent & la vertu decline.

Item, nous dispensons & exemptons deormais nos Lieutenans de la peine qu'ils souloient prendre à empestre les hommes dans les paillardises & les voluptez des femmes; d'autant que nous avons experimenté qu'il n'y a point de peché qui nous soit si fidelle que celui là; car dès que le Repentir son ennemi, l'a fait debusquer pour quelque tems d'une place, il est si affectionné à nôtre service, qu'il rentre de plus belle, & y plante de plus fortes racines qu'auparavant.

Item en consideration de l'exemption cy-dessus, & attendu qu'il y a de notables Marchands en plusieurs Villes & Bourgades du monde, qui secourent charitablement plusieurs personnes, & entr'autres la jeunesse de ce tems, qu'on appelle vulgairement débauchée; laquelle pour emprunter de l'argent, a recours à eux, & les Marchands s'excusans que leur bourse est vuide, leur offrent de la marchandise de leur boutique, laquelle les incommodex acceptent, en intention de la revendre pour subvenir à leurs excez ou à leurs necessitez: & sous main, les Marchands ont des confidens qui se presentent aux incommodex, & vont avec

eux chez le Marchand qui vend ses denrées à un prix excessif; puis quand ils se sont défaits de l'incommodé, le Marchand retire sa marchandise, ainsi oblige ceux qui reclament son assistance. En cette consideration, nous ordonnons aux plus vigilans de nos diables d'assister & de demeurer perpetuellement auprès desdits Marchands pour leur servir de Facteurs, attendu qu'en un tel negoce ils ont besoin de nostre soulagement & industrie.

Item, nous voulons & entendons, que nosdits diables fassent fidelle compagnie à nos amis Usuriers, Vindicatifs, Envieux, & pretendans charges ou dignitez, & sur tout aux Hypocrites: attendu que c'est l'embarras de toutes choses, le charme de tous les sens, & des puissances de l'ame, & celle qui opere si delicatement, que ses œuvres sont quasi imperceptibles aux sens; aussi elle est admise, recompensée & adorée de plusieurs.

Item, Ordonnons que l'on maintienne soigneusement les Raporteurs de secrets & semeurs de zizanie auprès des Grands, parce que c'est une de nos semences qui fructifie le plus.

Item, Ordonnons que les Flagorneurs & souffleurs de noises, querelles, divorces, & dissensions, servent de soufflets & non pas d'éventails, afin qu'ils attirent & enflamment, & qu'ils ne temperent & ne rafraischissent pas.

Item, que les Entremetteurs soient les poux de l'Enfer, afin qu'ils mangent jusques au sang ceux qui les nourrissent & entretiennent.

Alors Lucifer avec une troigne refrognée, & regardant de costé la Doïegna, dit ce Proverbe qui est en usage entre les Espagnols: Douëgnas de fe-las Dios aquier las de sea, Dieu donne les Doïegnas à qui les voudra. Je suis fort en peine, dit-il  
après,

après, ce que j'en feray; je ne scay ou les jetter. Et alors les Damnez qui virent qu'il estoit comme disposé à les arrouser d'une grosse pluye de Douëgnas, s'écrierent tous d'une voix. N'endurons-nous pas assez de tourmens, sans nous ajouster encore celuy cy? puis chacun dit à part soy. O maudit Lucifer, jette-les par tout où tu voudras, excepté auprès de moy; & en proferant ces paroles, ils se cachoiënt la teste, les uns dans les autres, comme font les moutons en campagne durant l'ardeur de l'Esté, tant ils craignoient l'horreur de ce nouveau supplice dont Lucifer les menacoit. Luy, voyant l'extrême terreur qu'il leur avoit faite, se contenta de cela: puis il dit. Orsus: qu'on prenne garde à l'avenir d'observer de point en point mes Loix & Ordonnances. Aliàs, je jure par mes tenebres & par l'obscurité de ma couronne, que le Diable ou le damné qui les ensfreindra sera condamné au tourment de Doüegna, c'est à dire, qu'il en sera attaché une avec luy, nonobstant opposition ou appellation quelconque. Et pour elles qu'elles soient presentement enjermées à part dans cette basse fosse à privé, pour nous en servir en tems & lieux, comme nous verrons estre à faire par raison.

Aprés ce solemnel Decret, Lucifer se retira dans le gouffre de son eternelle nuit, & l'assemblée effrayée d'une si horrible menace, se dissipa: chacun alla vaquer à son office, tout disparut en même tems, & à l'instant une voix retentissante comme celle d'un Ange fut ouye qui proferoit ces paroles: *Quiconque aura l'esprit de comprendre la moralité de ce discours, en tirera un profit tres-avantageux pour son ame & pourra dire:* SALUTEM BX INIMICIS NOSTRIS, ET DE MANU OMNIUM QUI ODERUNT NOS.

F I N.

# TABLE DES SUJETS ET DES Sectiions du premier Volume.

## *Le Coureur de Nuit.*

<b>A</b> vanture premie- re, 8	Avanture fixième, 111
Avanture seconde, 28	Avanture septième, 124
Avanture troisième, 44	Avanture huitième, 148
Avanture quatrième, 68	Avanture neuvième, 181
Avanture cinquième, 90	

## *L'Avanturier Buscon.*

<b>D</b> E l'extraction de Buscon & des qualitez de ses Pere & Mere. 1	envoyez pour étu- dier à Alcalá. La plaisante rencontre qu'ils firent au pre- mier gifle. 31
Buscon est mis à l'éco- le, & la plaisante a- vanture qui luy ar- riva étant Roy des Ecoliers, 7	Ils arrivent à Alcalá: la bien-venue payée par D. Diego aux Ecoliers, & le ridi- cule traitement fait à Buscon. 44
Buscon se fait valet d'Ecolier: & racon- te la penitence qu'on leur faisoit faire, où ils étoient en pen- sion son Maître & luy; & où l'avarice d'un hôte est plai- samment décrite. 17	Des premiers tours de friponnerie de Bus- con, & de la plaisante frayeur qu'il fit à la femme de son hôte, & d'une autre drol- lerie signalée. 59
Buscon & son Maître, rachetez des mains de la famine, sont	Buscon reçoit nouvelle de la mort de son Pere: il quitte son P Maître.

## TABLE DES SUJETS.

- Maître, & change de profession. 76
- De son départ d'Alcala pour retourner à Segovie : & de la rencontre de deux foux, qui luy firent passer le tems en chemin, l'un ingénieur & l'autre es-crimeur. 81
- Les plaisantes extravagan- gances d'un Poëte que Buscon trouva sur le chemin de Ma- drid. 93
- Buscon se raille de son Poete, & lui fait voir les Ordonnances con- tre les Poetes. La rencontre qu'il fait d'un Soldat, preten- dant recompense de ses services, & d'un Hermite qui le pipa au jeu. L'abord de Buscon auprès de son Onele. 100
- Le civil accueil que Buscon receut de son Oncle; la bonne che- re qu'il luy fit en sa maison, & comme après avoir recueilly
- sa succession il quita sa compagnie. 121
- Le Chevalier de l'In- dustrie conte l'exer- cice de sa vie à Bus- con, & luy donne envie d'estre de son Ordre. 138
- Buscon s'en va loger chez les Chevaliers de l'Industrie, l'œ- conomie qui s'obser- voit là, avec la que- relle des deux Cheva- liers de l'Ordre, 147
- Buscon commençant à pratiquer la vie des Confreres de l'In- dustrie, attrape une franche lippée, & es- croque une Courti- sane, 154
- Suite du recit des pipe- ries des Chevaliers de l'Industrie, & com- me ils sont tous mis en prison, & Buscon avec eux. 171
- Du traitement que Buscon receut dans la prison: ses delicts, la misere & la mala- die des prisonniers, la tyrannie, & la mange-

## ET DES SECTIONS.

mangerie des Geoliers & autres Officiers : & enfin la delivrance de Buscon, 176

Buscon se fait medecamentier, est grievement malade : l'entretien qu'il a avec son hostesse, de laquelle il fait une description : il est pris de la Justice comme son galant ; fait le métier de belistre mendiant, où il amasse force argent, puis s'en va à Tolède. 199

Il se met d'une Compagnie de Comediens: devient amoureux d'une de ses compagnons, est quasi assommé sur le theatre, & pourquoi: Comediens raillez,

la disgrâce qui arriva à la Compagnie, Buscon se fait Poete, puis il renie le métier. 209

Buscon fait confidence avec un des Comediens & s'en vont ensemble à Seville. Il devient amoureux de la Fille d'un Marchand fort riche. Ils entrent pour serviteurs domestiques chez elle. Les admirables feintes, déguisements & subtilités, inventions & stratagemes, dont Buscon se sert, pour obliger cette Fille à l'aimer, enfin son mariage avec elle, qui est une agreable & tres-divertissante Histoire. 218

### *Les Lettres du Chevalier de l'Epargne.*

**L'**Exercice journalier que doit faire le Chevalier de cet Ordre, pour conserver son argent à l'heure qu'on luy

demandera par don, laquelle il redoutera comme la mort, 247

A une Courtizane qui luy demandoit de quoy payer le loua-

## TABLE DES SUJETS, &c.

- ge de sa maison, 251
- A** une autre qui refusoit de jouer avec luy, parce qu'il n'avoit plus d'argent, 252
- Autre lettre sur le même sujet, 253
- Plaisant refus à une Dame importune, 256
- Il croyoit avoir trouvé une Maistresse qui ne lui deust rien demander, mais il est trompé, 257
- Il promet de devenir continent pour épargner son argent, 258
- Il se raille d'une qui se vouloit obliger à lui promettre de l'épouser, 259
- A** une Fille de Venus, qui lui avoit envoyé demander de l'argent, pour faire des aumônes la Semaine Sainte, 261
- Réponse à une autre qui lui vouloit faire louer une chambre, pour voir combattre des Taureaux, 262
- A** une qui s'étoit raillé de luy en compagnie, 263
- Il demande la charité à une Courtizane, 264
- Sur une collation qu'on luy demandoit, *Ibid.*
- Refus sur une autre demande, 265
- Plainte d'une Courtizane contre le Chevalier de l'Épargne, 267
- Réponse, 268
- Remonstrance à une Courtizane qui luy demandoit des affiquets à la mode, 269
- Sur le même sujet que la précédente, 271

*Fin de la Table du premier Tome.*

# TABLE DES MATIERES

Du second Volume.

## A

<b>A</b> Busseurs de la Misericorde de Dieu	206
Avocats,	62. 105
Alexandre,	268
Algoüazil,	20. 156
Almanachs, faiseurs d'Almanachs,	110
Alchimistes,	240
Amoureux en general,	10. 230
Des Vieilles,	12
Foux,	9
Apotiquaires,	30
	104. 212
Argent est un demon,	43. 67
Argentiers,	224
Arracheurs de dents,	34
Astrologues,	243
Athées,	221
Avares,	88. 101
Aveugles,	9

## B

<b>B</b> Anquiers,	107
Barbiers,	35. 104
Beauté,	114
Beze,	250
Bordel representé,	226
Bouffons,	189

Brigands, 93

## C

<b>C</b> Alvin,	249
Cassius,	264
Capitaines & Soldats,	88
Chastrez,	223
Cesar,	263. 264
Chemin de Paradis,	170
Chemin de l'Enfer,	178
Chiromanciens,	243
Chirurgiens,	34
Contrefaits,	91
Convoy d'un trépassé,	134 326
Cocus & Cornards,	208
Coupeurs de bourse,	90
Courtiers de Mariages,	47
Courtisan, sa representation,	158
Courtisanes,	109
leurs ruses découvertes,	107. 161
Curieux des affaires d'autrui,	55

## D

<b>D</b> Ames d'amour,	109
Decedez de mort subite,	210
Dégni-	



# TABLE DES MATIERES.

Déguisement en toutes conditions, 139. 140.	Favory, 268. Courtisanes, 161. amoureuses, 17. 18. leur entretien, en celibat, 122. veuves, 121.
Depensiers ou Argentiers, 224.	Femmes à plusieurs maris, 91.
Devots impertinents, 236.	Filles amoureuses, leur entretien, 119.
Diabes se plaignants des portraits redoutez que l'on fait d'eux, 12.	Sequestrez du monde, 123.
Difformes & Contrefaits, 89.	Flatteurs, 190.
Discorde, 47.	Folie de qui accompagné, 94.
Douëgnas, 203.	Fourbes de quelques Officiers de Justice, 155. 156.
<b>E</b>	Foux amoureux de diverses conditions, 115, 125.
<b>E</b> nchanteurs, 239.	Fripiers, 9.
Enfer & son chemin, 270.	<b>G</b>
Entremetteurs, 37.	<b>G</b> Arces, 91, 228.
Experience, 135.	<b>G</b> auchers, 216.
Ennemis de l'ame, 43.	Genois, 59.
Ennuis, 46.	Gens de guerre, 88.
Enterreurs des morts, 9.	Gentilshommes de lettres, 195, de lignée, 198.
Envie, 43.	Geomantien, 244.
Empirique, 106.	Gouvernantes vieilles, 77. 203.
Escrimeur, 97.	Grands, 282. 288.
Espagnol, 61.	Greffiers, 8. 228.
<b>F</b>	<b>H</b>
<b>F</b> emmes de plusieurs conditions aux Enfers, 21. 19.	
Laides, 21. 89.	
Belles, 21. 246.	

# TABLE DES MATIERES.

## H

<b>H</b> Ableurs,	36
Herefiarques,	247
Heretiques,	249
Herode,	96
Hommes adonnez aux Femmes,	126
Homicides,	9
Honneurs,	60. 61
Hypocrisie, sa description, & suivant,	138
142. 147. 153.	

## I

<b>I</b> Aloufie,	116
Ingratitude,	14
Italiens,	14. 38
Judas,	9. 104
Juges iniques,	92 54
Jurifconsultes,	62

## L

<b>L</b> Aquais,	14
Larmes,	25
Larrons,	90
Libraires,	183
Logement des Garces & Larrons,	228
Lubrique,	191
Luther,	104 109
L'autre,	75
Luxurieux,	89

## M

<b>M</b> Agistrats,	176
Mahomet,	104
248,	

Marchands,	9. 193
Maistre Guillaume,	52. 53

Maquereaux,	226
Mariez,	179
Mary produisant sa femme à ses amans,	191

Maris amoureux d'autres femmes,	127
---------------------------------	-----

Maistre d'Ecrime,	97
-------------------	----

Maistre d'Hostel,	224
-------------------	-----

Medecins & leurs peintures,	33 contr'eux, 59. 171
-----------------------------	-----------------------

Medisans,	90
-----------	----

M. ncton,	250
-----------	-----

Meurtriers,	9
-------------	---

Ministres,	<i>Ibid.</i>
------------	--------------

Monde en son int.	133
-------------------	-----

Mort, sa peinture,	38
--------------------	----

43, 49, 50. 51	
----------------	--

Mort d'amour, 49 de	
---------------------	--

froid, <i>Ibid.</i> , de peur	
-------------------------------	--

<i>Ibid.</i> , de rire, <i>Ibid.</i> ,	
--	--

Morts tuez par Medecins,	104
--------------------------	-----

Murmure des conviez	
---------------------	--

aux enterrem, 147	
-------------------	--

Mutins des Royaumes,	67
----------------------	----

## N

<b>N</b> Ecromancien,	57
-----------------------	----

Neron,	271
--------	-----

Nobles par lettres,	197
---------------------	-----

par

# TABLE DES MATIERES.

par lignée,	196	Sergens & Records,	
Nostradamus,	69	voyez l'Algouazil,	
Notaires,	8	119. 155	
O		Seneque,	271
Bstinez,	175	Soldats,	176
Officiers de Ju-		Sejan,	276
stice & leurs four-		Solliciteurs de procès, &	
bes.	154	Severe.	279
Orphée,	100	Solon,	284
P		Sodomistes,	209
Paradis son che-		T	
min,	170	T Ailleurs, 93. 107	
Partisan,	15	Tard. repent. 205	
Patissiers,	99. 192	Tibere,	276
Pauvres,	22. 175	Taverniers, 93. 222	
Peres damnez & pour-		Teinturiers,	208
quoy.	5	Tyrans,	284
Philosophes,	100	Temps,	117
Pilate,	96	Tresoriers,	99
Plantian,	279	V	
Poetes 7. 8. amoureux		V Enetiens, 95	
129. comment tour-		Veuf, feint d'être	
mentez aux Enf. 233		triste de la mort de	
Pourvoyeurs,	224	sa femme, 144	
Procureurs, 48. 102		Veufs amoureux, 121	
R		Veuve hypocrite sur le	
R Ecords & Ser-		decez de son mary,	
gens,	110	146	
Repentis tardifs,	205	Veuves amoureuses,	
Riches,	175	leur entretien, 126	
Rois, 56. 96. 176		Vieille, 46 Vieilles	
S		Gouvernantes, <i>Ibid.</i>	
S Acristain,	108	Vieilles,	209
Scandaleux, 247		Virgile,	100





1002555



60984 81800